

**L'ACCEPTABILITÉ SOCIALE COMME
PROCESSUS D'ÉVALUATION POLITIQUE
DES GRANDS PROJETS :
le cas du gaz de schiste au Québec**

par

Yann Fournis

Marie-José Fortin

Chaire de recherche du Canada en développement régional et
territorial

Professeurs UQAR / GRIDEQ-CRDT

Mise en contexte

- Recherche à l'UQAR sur l'acceptabilité sociale depuis 2008-09, autour du développement éolien (comme « laboratoire »), puis élargissement au gaz de schiste :
- FORTIN Marie-José et FOURNIS Yann (dir.) (2013) *L'acceptabilité sociale de l'industrie du gaz de schiste au Québec: facteurs d'analyse intégrée dans une perspective de développement territorial durable*, Étude S4-1 remise au MDDEFP et au comité d'ÉES. Rimouski, Chaire du Canada en développement régional et territorial, UQAR. 185 p. (disponible en ligne)



Professeurs- chercheurs (UQAR)

- Marie-José Fortin (dir.)
- Yann Fournis (dir.)
- Jean Dubé

Professionnels/ass. de recherche UQAR

- Raymond Beaudry
- Carl Brisson (UQAC)
- Sylvain Cossette
- Ève Devault
- Jean-Philippe Laliberté
- Danie Royer
- Hélène St-Jacques
- Yan Tremblay

Collaborateurs

- Gilles Côté (SIFÉE)
- Danielle Lafontaine (UQAR)
- Bruno Jean (UQAR)
- Émilien Pelletier (UQAR)

Plan de la présentation

- Pertinence de la notion de l'acceptabilité sociale : une notion « minée », en travail dans la littérature scientifique ;
- Redéfinition préliminaire ; cadre et pistes d'analyse ;
- Une illustration : l'enquête sur les gaz de schiste
 - La « photo » du forum du BAPE: pourquoi se mobiliser?
 - La «radiographie» spatiale: quels territoires mobilisés?
 - Le «film» des dynamiques sociales: comment se mobiliser?

Pertinence de l'étude de la notion d'acceptabilité sociale des grands projets

- Trois intérêts de l'étude de l'acceptabilité sociale:
 - Pertinence sociale : au cœur de la construction du Québec et du Canada (Plan Nord, oléoducs, etc.)
 - Pertinence politique : notion mobilisée simultanément par l'État, les promoteurs et les citoyens ;
 - Pertinence scientifique : le paradoxe de l'AS (on en parle de plus en plus... mais seulement quand elle est absente)

Pertinence de l'étude de la notion d'acceptabilité sociale des grands projets

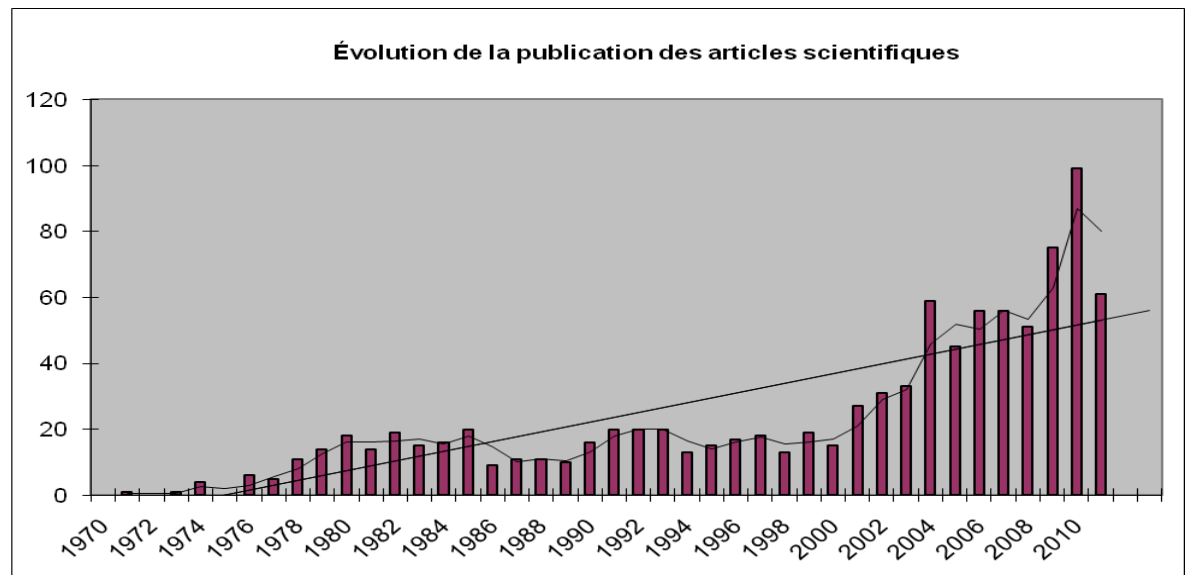
- Trois limites de l'acceptabilité sociale:
 - Faiblesse sociale : contestations du développement lié aux ressources naturelles (pétrole, amiante, uranium, gaz, vent, schiste, etc.) ;
 - Faiblesse politique : la notion fonctionne au flou et à l'ambivalence (cache le dissensus et la défiance) ;
 - Faiblesse scientifique : usage croissant mais sans définition dominante (AS ou «acceptation» sociale ?)

Une notion « minée »

- La notion est donc « minée » :
 - Notion socialement pertinente... qui appelle l'impertinence
 - Notion politiquement diffuse mais confuse
 - Notion paradoxale scientifiquement mais sans contenu précis
- Il ne s'agit donc pas d'un « concept », mais plutôt d'une « notion » faible, évolutive, floue ;
- Mais **ce qu'elle recouvre doit être pris au sérieux** :
l'ouverture d'un **questionnement collectif** de la société québécoise, à l'égard des rapports entre les territoires et les (grands) projets, souvent liés à l'exploitation des ressources naturelles

Une notion en travail dans la littérature scientifique

- Une recension de la littérature scientifique indique un usage exponentiel, dans différents types de projets (publics, privés ; l'éolien comme laboratoire) ;
- Une évolution rapide des questionnements scientifiques, vers une approche plus ouverte aux acteurs sociaux et à la complexité



Source : recension à partir de Scopus, 23 octobre 2011

Une notion en travail dans la littérature scientifique

- Du seul projet technique à la redécouverte des acteurs sociaux (pas le syndrome NIMBY), de leurs propres logiques et leurs capacités d'agir autonomes;
- De l'« acceptation sociale » à « l'acceptabilité sociale », comme processus :
 - collectif (la communauté et pas les seules élites),
 - dialogique (entre communauté et technique),
 - ouvert (aux contextes et trajectoires différenciés),
 - complexe (sans facteurs isolables ou simples) ;
- **Une piste : revaloriser le social et la complexité du processus d'évaluation dans les territoires**

Une redéfinition préliminaire

- À l'issue d'une revue de littérature internationale, proposition d'une définition de « l'acceptabilité sociale » :

«un **processus d'évaluation politique** d'un projet sociotechnique mettant en interaction une **pluralité d'acteurs** impliqués à diverses **échelles** et à partir duquel se construisent progressivement des **arrangements** et des règles institutionnels reconnus **légitimes** car cohérents avec la **vision du territoire** et le **modèle de développement** privilégiés par les acteurs concernés.» Fournis et Fortin (2013: 13)

Cadre d'analyse : trois niveaux (1/2)

Cette redéfinition s'inspire de travaux québécois et distingue trois niveaux, liant des temporalités et des formes de régulation variées

Niveau
microsocial

- Processus de coordination, d'interprétation sociale et fabrication du sens par un individu ou un collectif à l'égard d'un objet (activités, projet, politique).

Niveau
mésopolitique

- Processus de délibération et de formation des décisions légitimes et des règles du jeu, qui permettent de concilier les diverses stratégies en présence et les grands conflits, sous la forme d'arrangements institutionnels.

Niveau
macroéconomique

- Processus de constitution des grands compromis sociaux nourrissant les modèles de développement et de structuration des économies globales.

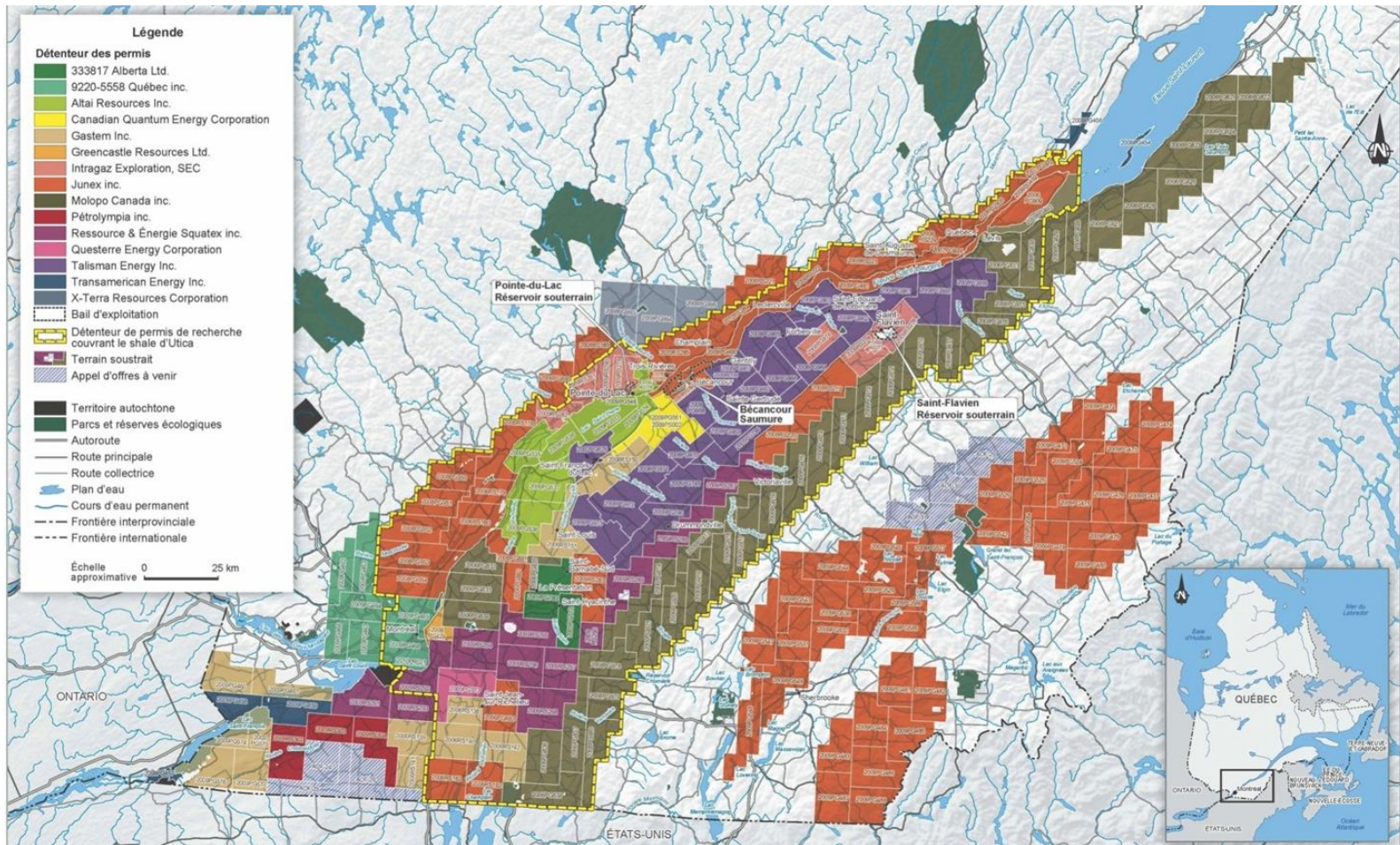
Pistes d'analyse (2/2)

- **Trois niveaux d'analyse** à distinguer, avec des logiques propres, mais aussi à concilier pour offrir une approche globale des territoires ;
- L'utilité de la notion d'AS est de poser la question de la **convergence des dynamiques** de :
 - Cercle vertueux de l'AS : consensus à chaque niveau et globalement
 - Cercle vicieux de l'AS : conflit à chaque niveau et globalement
- Trois lectures possibles sur le développement des territoires :
 - **Descendante** : quelle est la part de l'État et de l'action publique ?
 - **Ascendante** : quelle est la place des communautés territoriales ?
 - **Transversale** : leur conciliation ouvrirait à penser un intérêt général territorialisé (cf. la définition de l'intérêt général dans le jeu des échelles)

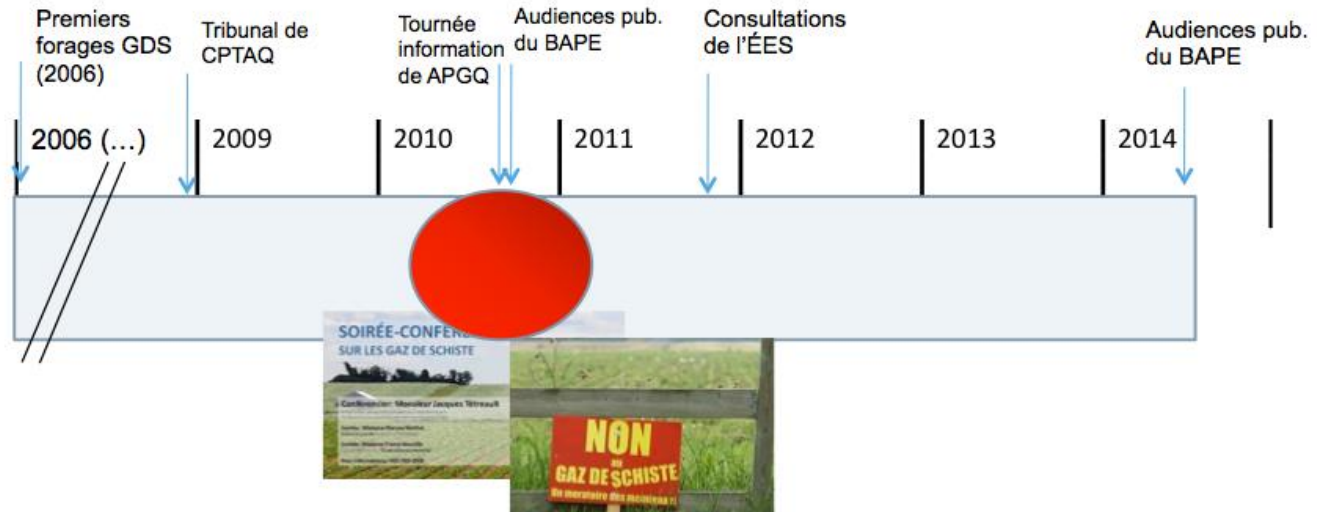
L'acceptabilité sociale des gaz de schiste au Québec

- **Mandat** de l'étude S4-1 *acceptabilité sociale et gaz de schiste*:
Dégager les facteurs pour une analyse intégrée de l'acceptabilité sociale de la filière du gaz de schiste au Québec dans une perspective de développement territorial ;
- **Défi** : prendre au sérieux les communautés territoriales, c'est-à-dire mettre en valeur :
 - la diversité des dynamiques (pas une seule question, un seul niveau d'analyse!) et leur complexité (pas de facteurs magiques de mesure !),
 - la contribution territoriale positive à la mise en débat de la filière et de son rapport au territoire (pas seulement opposition / adhésion : dilemme véritable).

Le décor : le territoire convoité de la ressource



La démarche de recherche : rythme et entrées

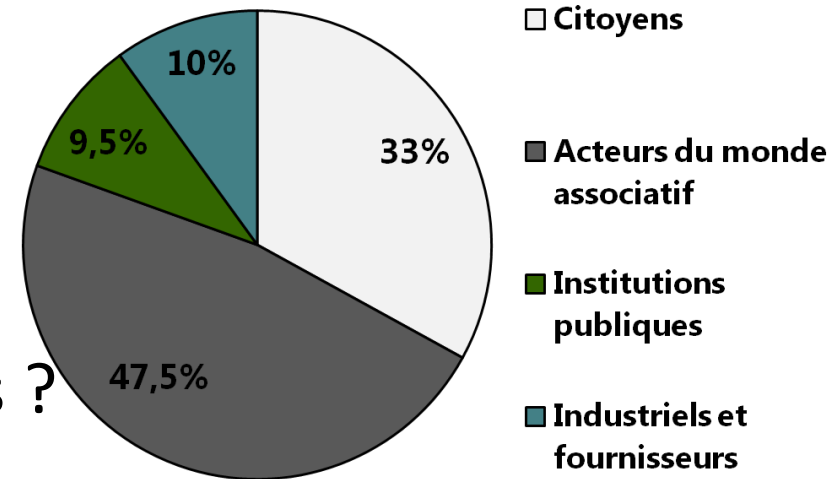


- La «photo» des acteurs (acteurs) : les représentations et préoccupations sociales exprimées au BAPE
- La «radiographie» spatiale (espace): analyse spatiale des facteurs influençant les capacités de mobilisation et de gouvernance
- Le «film» des dynamiques sociales (temps) : étude des interactions autour d'un cas (trajectoire des mobilisations)

La « photo » du forum du BAPE 2010 (1/5) : Pourquoi se mobiliser ?

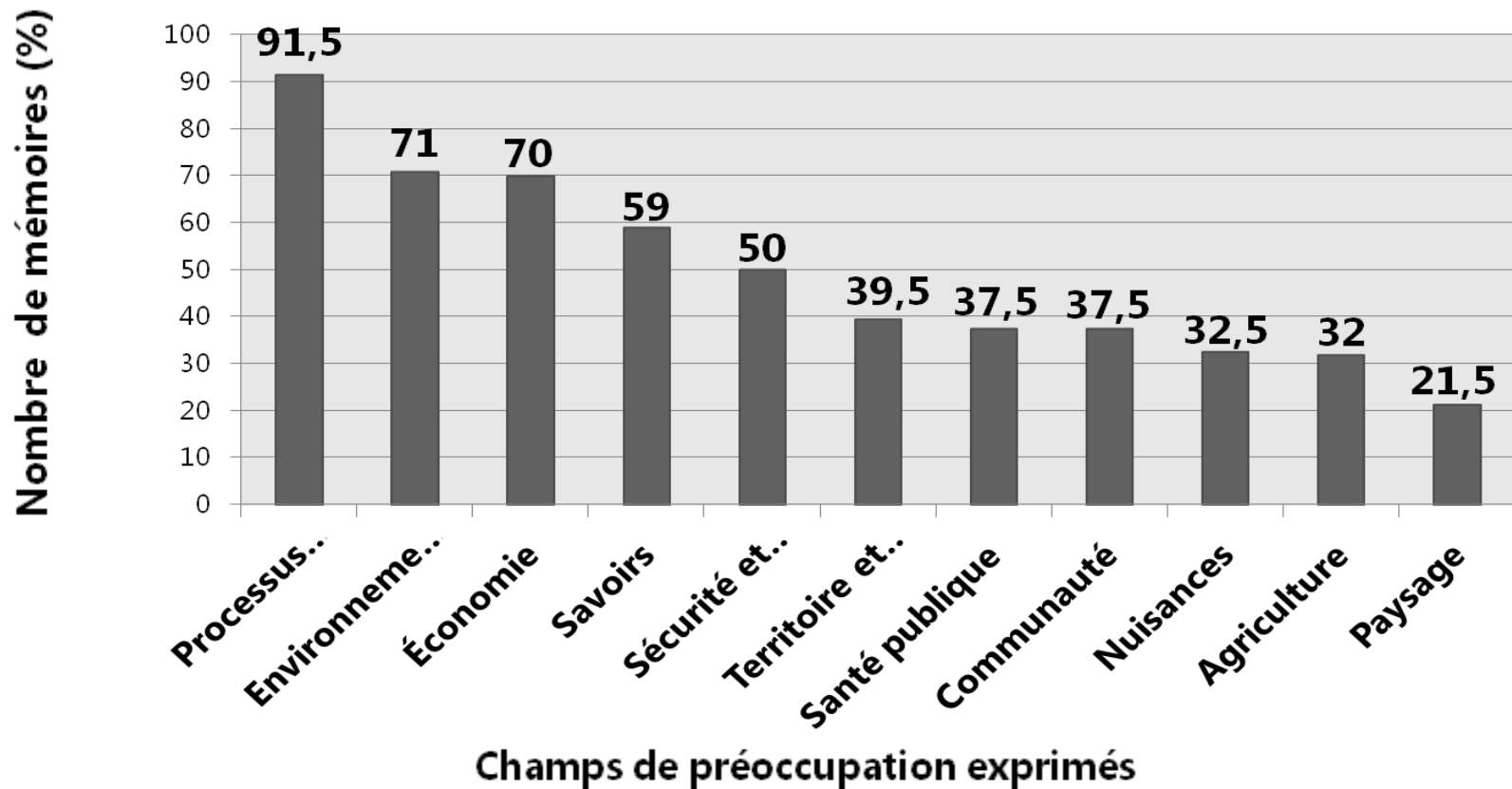
- La signification attribuée au changement (menace) comme facteur essentiel d'émergence de mobilisation ; examen de la dimension micro de l'AS (processus interprétation)

- Analyse de contenu: quelles «préoccupations sociales» (rationalité contextualisée), portées par quels type d'acteurs ?
Cf. la variété des acteurs
Cf. la variété de leur origine territoriale

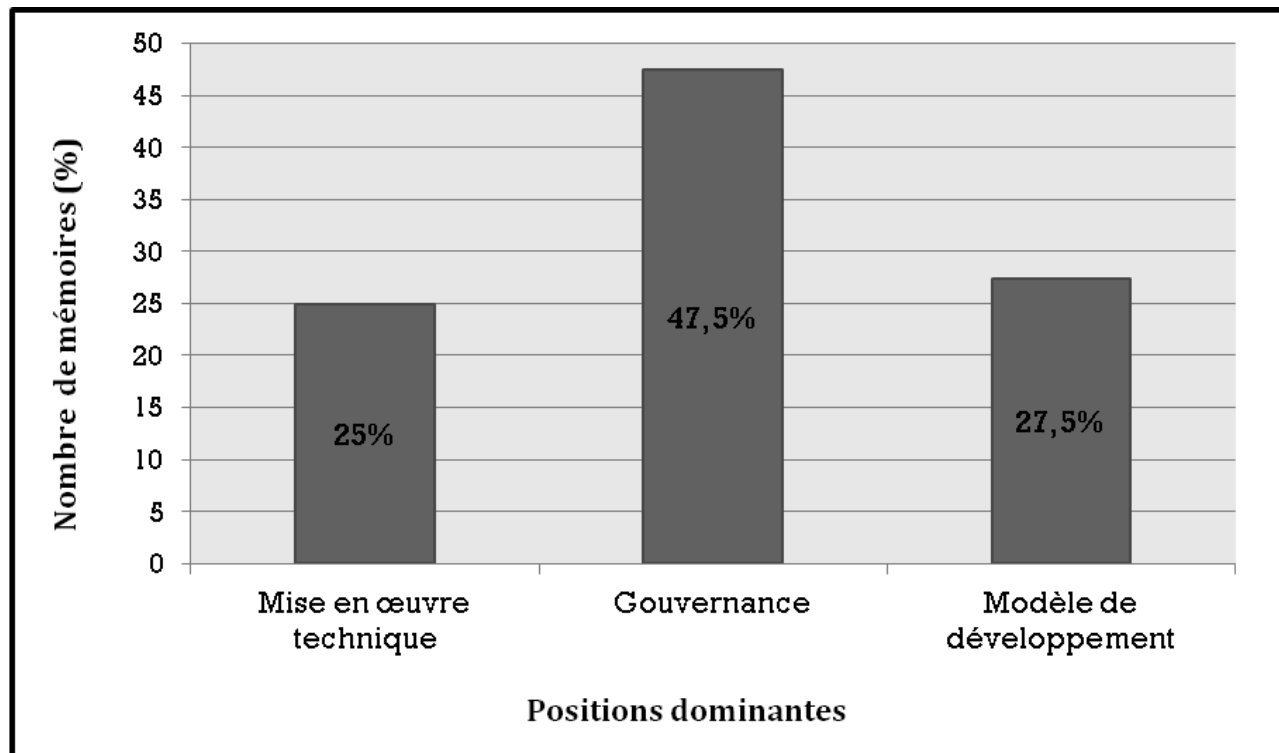


La « photo » du forum du BAPE (2/5) : Sujets abordés dans les mémoires

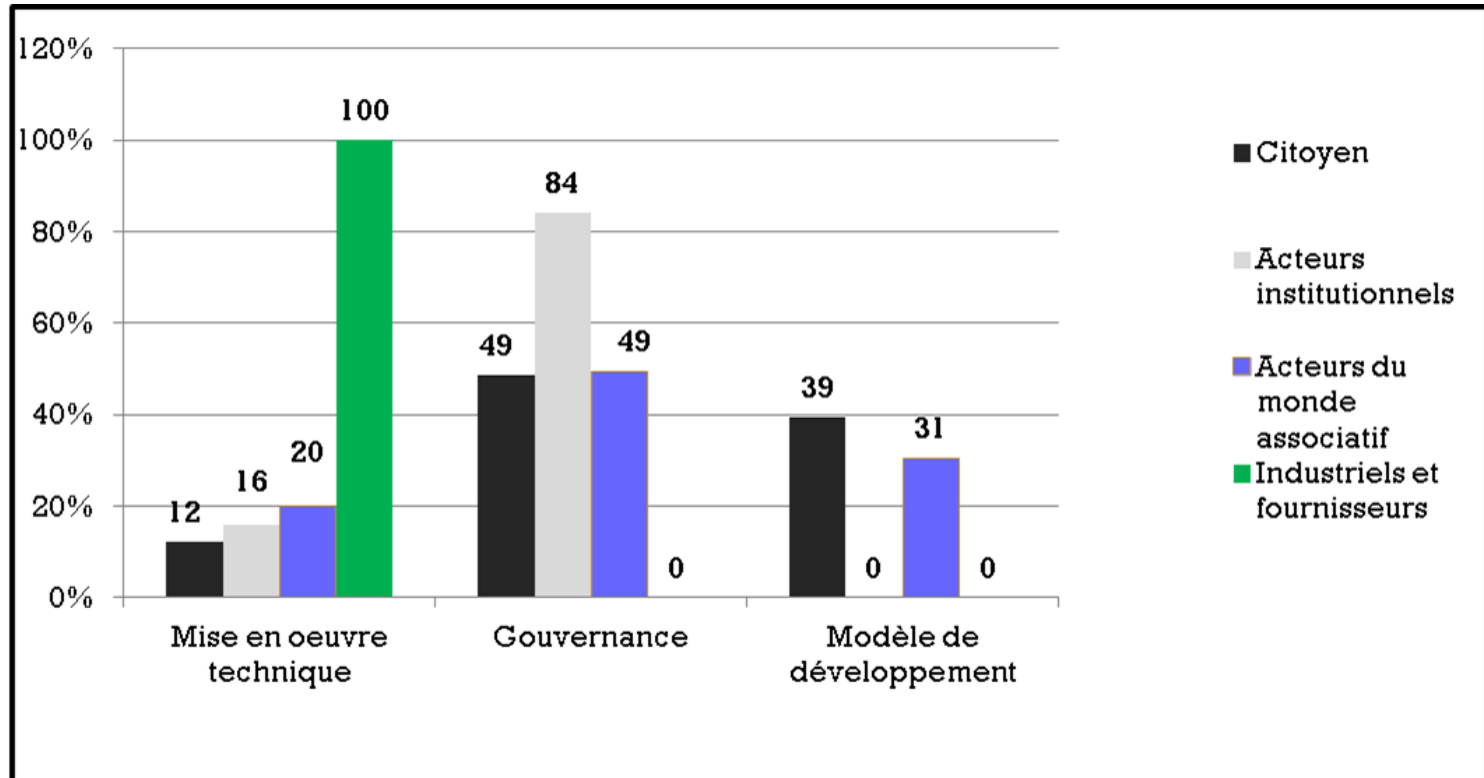
Les sujets des mémoires sont variés (11 cat.),
mais certains sujets sont récurrents:



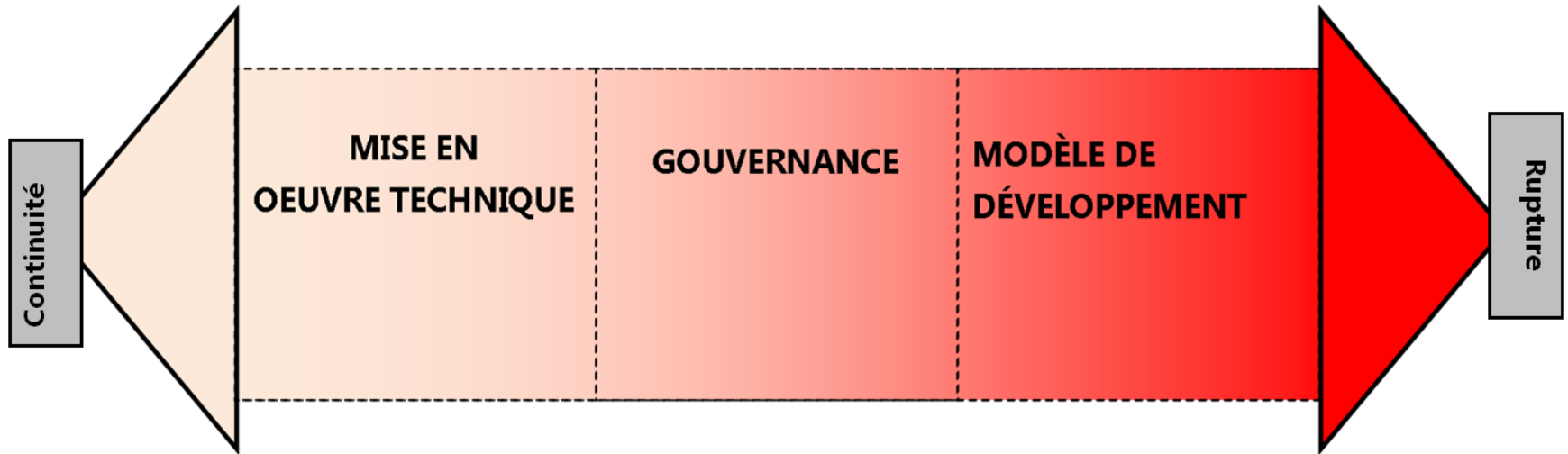
La « photo » du forum du BAPE (3/5) : Répartition des positions dominantes des acteurs



La « photo » du forum du BAPE (4/5) : Répartition des catégories d'acteur selon les trois positions principales



La « photo » du forum du BAPE (5/5) : Les positions des acteurs



Propose des ajustements et des précisions au cadre existant.

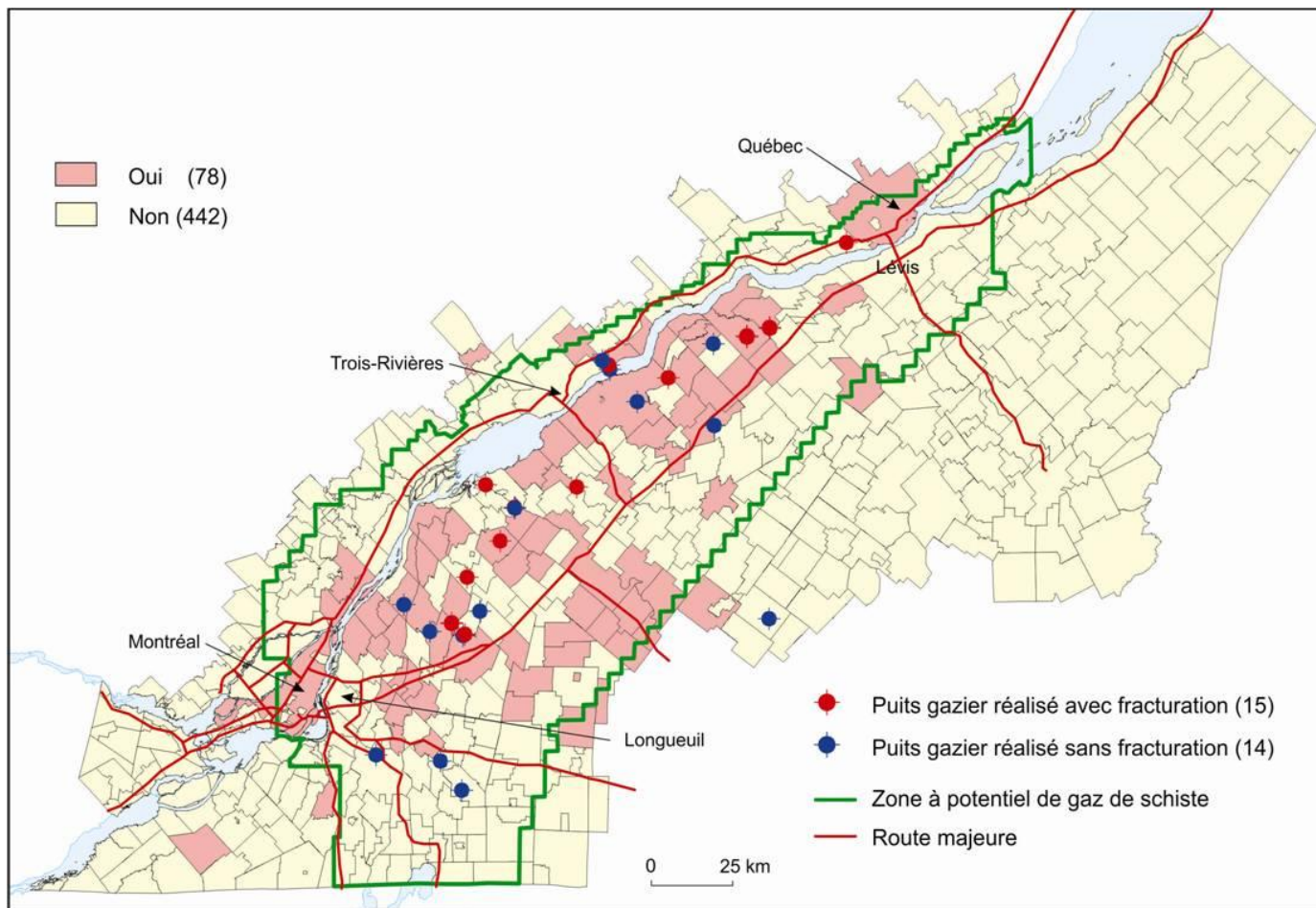
Soulève des questionnements profonds quant à la régulation des activités, quant au «comment décider».

Importante remise en cause des fondements du modèle adopté pour développer les GDS.

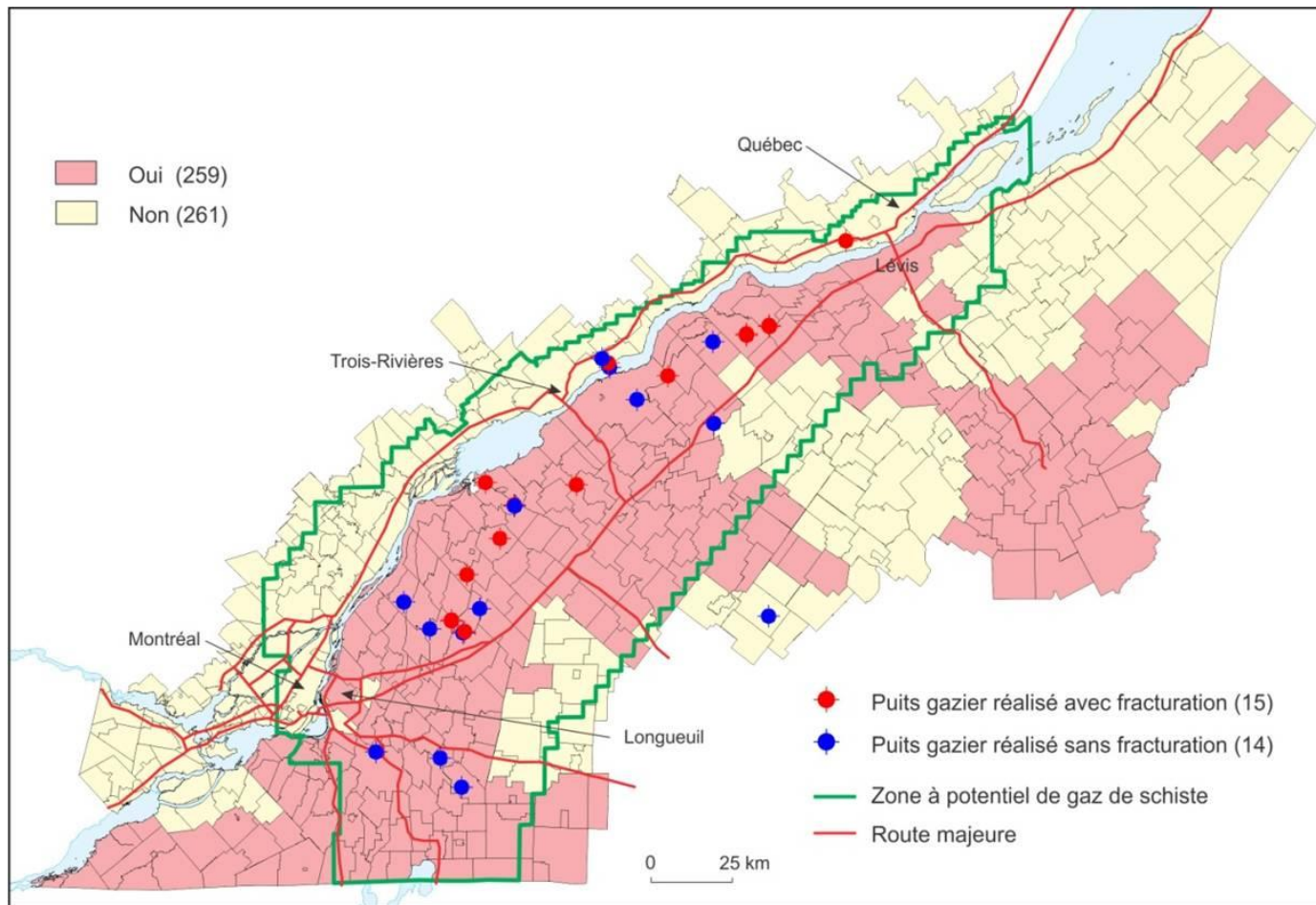
La «radiographie» spatiale (1/4) : quels territoires mobilisés?

- **Question centrale** : quelles relations entre les structures économiques et trajectoires de développement d'une part et les capacités de mobilisation et de gouvernance territoriale d'autre part ?

La «radiographie» spatiale (2/4) : les comités de vigilance locaux



La «radiographie» spatiale (3/4) : appuis des élus aux résolutions



La «radiographie» spatiale (4/4) :

Résultats

- Les variables économiques et démographiques classiques des communautés ne sont pas explicatives (municipalités les plus peuplées, revenus les plus élevés) ; les capacités sociopolitiques de mobilisation ne sont pas liées de manière simple aux facteurs économiques ;
- D'autres variables du profil des communautés sont plus importantes :
 - L'implication plus soutenue dans les institutions démocratiques : il y a plusieurs formes de stratégies et de mobilisations territoriales (individuelles ou structurées dans des collectifs).
 - La familiarité avec l'industrie (effective ou anticipée) conduit à poser plus d'exigences et de critiques ;

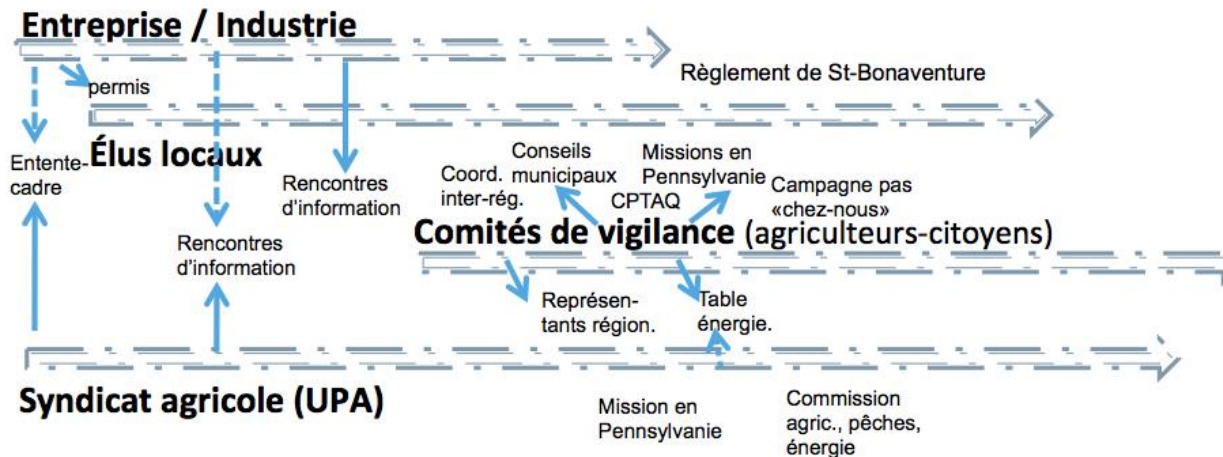
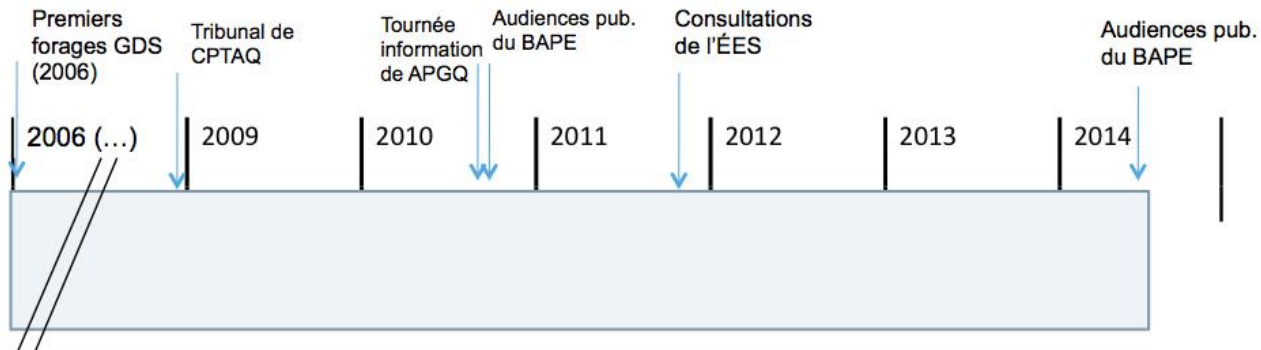
Le «film» des dynamiques sociales (1/5) :

La démarche de l'étude de cas

- Enquête réalisée sur un territoire restreint : étude de cas, entretiens, analyse du discours, reconstitution des interactions dans différents lieux, reconstitution des rationalités contextualisées ;
- Deux leçons préliminaires :
 - il y a plusieurs scènes avec des acteurs différents (l'industrie, le monde agricole, les leaders des collectifs citoyens) : **évaluation plurielle**
 - Le processus d'évaluation collective était ouvert (la fin n'était pas fixée d'avance : profondes évolutions des rationalités en présence) : **évaluation dialogique**

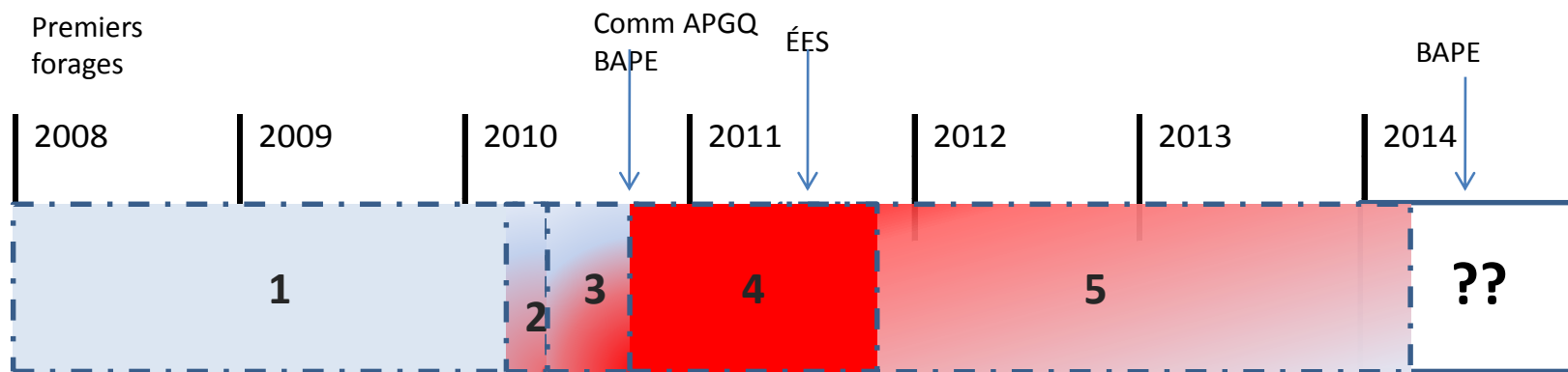
Le «film» des dynamiques sociales (2/5) : le schéma de l'inacceptabilité sociale

Lieux d'interaction et jeux d'acteurs



Le «film» des dynamiques sociales (3/5) : les phases de la mobilisation

Évolution et phases de la mobilisation



1. *L'entrée et les espoirs*

2. *L'éveil*

3. *La mobilisation des connaissances
et des réseaux*

4. *Le dilemme en débat*

5. *La radicalisation*

Le «film» des dynamiques sociales (4/5) : la construction de l'inacceptabilité sociale

- **1. l'entrée plutôt discrète de l'industrie sur le territoire**, connue de quelques acteurs seulement (élus, propriétaires terriens surtout), qui stimule des attentes pour redynamiser les économies locales;
- **2. l'éveil et la prise de conscience** de la présence industrielle par des individus et des groupes qui commencent à se questionner quant aux effets de ses activités;
- **3. la mobilisation des réseaux et des connaissances** pour cerner les impacts de l'activité sur les territoires, et découvrir certains qui ne sont pas souhaités, en particulier sur l'eau et sur certaines vocations du territoire comme l'agriculture;
- **4. l'organisation de débats, dans une variété de tribunes** formelles ou non, qui visent à mieux comprendre l'activité gazière du schiste et à discuter du dilemme que cette industrie pose pour l'avenir du territoire et de la communauté;
- **5. la radicalisation de la mobilisation citoyenne**, qui se cristallise dans un refus du projet gazier, soit son « inacceptation » sociale.

Le «film» des dynamiques sociales (5/5) : principaux facteurs d'influence du processus

- **Le rôle et les capacités de l'État** (demande d'une présence, d'une indépendance de l'État, en particulier pour l'expertise)
- **Les processus décisionnels** (demande d'ouverture aux acteurs, d'élargissement des mandats, d'indépendance face à l'industrie)
- **La prédominance d'une perspective «sectorielle»** (l'argumentaire du projet est à élargir, pas seulement économique)
- **La connaissance** (essentielle, elle est considéré comme éclatée, inégalitaire, non neutre)
- **La reconnaissance des dynamiques territoriales** (demande de connaître et respecter les territoires et leurs économies)
- **L'incertitude** (de la technologie, du projet – taille -, des effets... ce qui aboutit à un dilemme irrésoluble puis au refus)

Conclusion (1/2)

- L'acceptabilité sociale est «un processus d'évaluation politique d'un projet sociotechnique mettant en interaction une pluralité d'acteurs impliqués à diverses échelles et à partir duquel se construisent progressivement des arrangements et des règles institutionnels reconnus légitimes car cohérents avec la vision du territoire et le modèle de développement privilégiés par les acteurs concernés.» Fournis et Fortin (2013: 13)
- L'étude s'est intéressée à une notion peu évidente scientifiquement, alors qu'elle a toutes les apparences de l'évidence dans la société ;
- L'étude a mis en valeur la **complexité** des enjeux (techniques, politiques, socio-économiques) et la **multiplicité** des acteurs intervenant dans le processus d'évaluation collective du projet des gaz de schiste (processus dynamique, dialogique, pluriel) ;

Conclusion (2/2)

- La distinction entre trois niveaux d'analyse permet de montrer que certains facteurs interviennent sur des temporalités longues (plusieurs années) mais connaissent des moments plus intenses et des revirements ; notons :
 - Les caractéristiques macro-structurelles du territoire ont une influence relative, mais pas absolue sur gouvernance (méso) et action collective (micro);
 - La gouvernance de l'activité est soumise à de fortes pressions : des demandes fortes exigent réponses fortes (nouveaux arrangements, façons de faire, modèle de développement, etc.)
 - La délibération au niveau organisationnel est ouverte : son issue n'est pas déterminée d'avance, ni une fois pour toute
- L'acceptabilité sociale est donc **un processus d'évaluation politique, pluriel, où le sens est construit dans l'action collective** (sans être déterminé à l'avance ou de manière définitive) **et en fonction des lieux** (moins au sens des structures que comme convergence entre les acteurs, l'espace et le temps)

Pour en savoir plus :

www.uqar.ca/developpement-territorial

- FORTIN Marie-José et FOURNIS Yann (dir.) (2013) *L'acceptabilité sociale de l'industrie du gaz de schiste au Québec: facteurs d'analyse intégrée dans une perspective de développement territorial durable*, Rimouski, Chaire du Canada en développement régional et territorial, UQAR. 185 p. (disponible en ligne)
- FORTIN Marie-José et FOURNIS Yann (2014) «Le laboratoire des gaz de schiste au Québec et la fabrication des territoires par l'action collective», actes du colloque international *Fronts et frontières des sciences du territoire*, CIST, 27-28 mars, Paris, p. 197-203 (en ligne: <http://www.gis-cist.fr/wp-content/uploads/2014/02/fortin-fournis.pdf>)
- FORTIN Marie-José et FOURNIS Yann (2011) « L'acceptabilité sociale de projets énergétiques au Québec : la difficile construction par l'action publique », Actes du colloque *Territoire et Environnement : des représentations à l'action*, Université de Tours, p. 321-331. (revue *Natures, sciences et sociétés*, en révision)
- FOURNIS, Yann et FORTIN, Marie-José (2014) «Conceptualiser l'acceptabilité sociale: la force d'une notion faible», dans *Sciences du territoire – Tome 2*, PUQ, Québec
- FOURNIS Yann et FORTIN Marie-José (2013) *L'acceptabilité sociale de l'énergie éolienne: une définition*. Document de travail 131017, GRIDEQ-UQAR, 11 p. (disponible en ligne)
- FOURNIS Yann et FORTIN Marie-José (2013) : *Acceptabilité sociale : la force d'une notion faible*, Document de travail 130613, GRIDEQ-UQAR, 11 p. (disponible en ligne)
- FOURNIS Yann et FORTIN Marie-José (dir.) (2013) *La transition des régimes de ressources au prisme de la gouvernance: les secteurs forestier, porcine et éolien*, Rimouski, Chaire du Canada en développement régional et territorial, UQAR. (disponible en ligne)
- BEAUDRY, Raymond, FORTIN, Marie-José et FOURNIS, Yann, "La normativité de l'acceptabilité sociale : écueils et réactualisation pour une économie territorialisée", *Éthique publique* (à paraître)